

# SCOHPICA : analyse longitudinale des professionnels de la santé

**Etude de cohorte** *Dans le contexte actuel, où les défis démographiques affectent de nombreux secteurs, y compris celui de la santé, il est crucial de garder les professionnels de la santé dans la pratique clinique. L'étude SCOHPICA s'inscrit dans cette démarche en interrogeant les causes d'abandon de profession et les obstacles rencontrés dans la pratique.*

## Sara Esther Geiser

MSc, Chargée de recherche à Unisanté

## Sonia Barbosa

MHS, Cheffe de la division Prestations et développement professionnel de la FMH

## Joëlle Schneuwly

MA, Collaboratrice scientifique de la division Prestations et développement professionnel de la FMH

## Dre Ingrid Gilles

Responsable du secteur recherche au CHUV

## Prof. Anne Oulevey Bachmann

Professeure HES ordinaire à l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

## Prof. Dr méd. Isabelle Peytremann Bridevaux

Cheffe de secteur à Unisanté

L'étude de cohorte suisse, SCOHPICA, Swiss COhort of Healthcare Professionals and Informal CAregivers, lancée en 2022, a pour objectif de mieux comprendre les trajectoires professionnelles ainsi que les facteurs influençant l'intention de rester dans la profession et le bien-être des professionnels de la santé en Suisse [1]. Ce projet, mené par Unisanté, l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source, ainsi que le Centre Hospitalier Universitaire Vaudois

(CHUV), est une première en Suisse [2]. Il s'appuie sur une approche de cohorte nationale ouverte pour analyser de manière longitudinale les expériences et les défis rencontrés par les professionnels de la santé [3].

SCOHPICA se distingue par son analyse de 32 professions de la santé réglementées par la loi sur les professions médicales (LPMéd), la loi sur les professions de la santé (LPSan) et la loi sur la formation professionnelle (LPFPr), afin de fournir une image complète du skill-grade mix au sein du système de santé suisse. En regroupant près de 6'000 professionnels de la santé, dont, déjà à ce jour, 790 médecins et 250 assistantes et assistants médicales répartis dans divers contextes (hôpitaux publics et privés, cabinets, EMS, écoles, etc.), SCOHPICA vise à fournir un état de situation sur la proportion de professionnels qui souhaitent rester dans leur profession et à effectuer une analyse approfondie des déterminants de l'intention de rester ainsi que des niveaux de bien-être ressenti. Les résultats issus de cette étude permettront non seulement de mieux informer les politiques publiques et les employeurs sur les améliorations nécessaires pour optimiser les conditions de travail, mais aussi d'identifier les actions à entre-

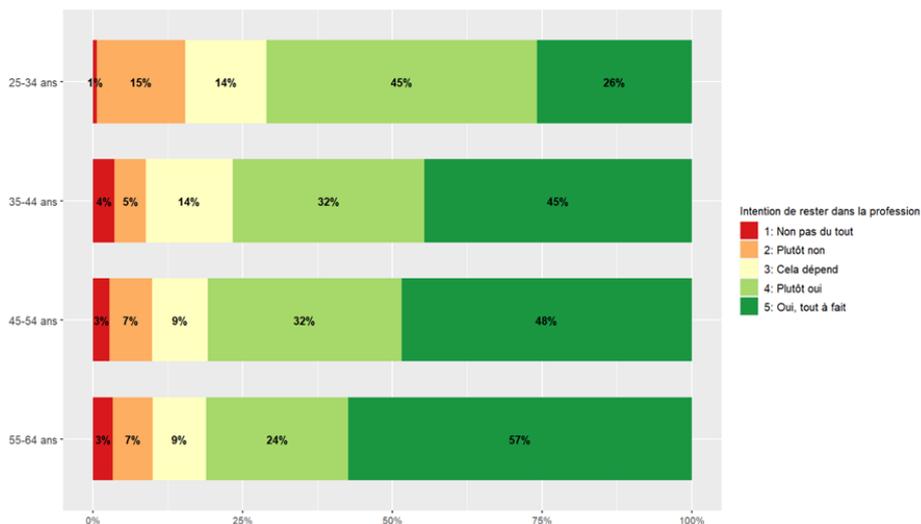
prendre pour favoriser la fidélisation et le bien-être des professionnels de la santé.

## Résultats

Avec les résultats des deux premiers recrutements (automne 2022 et 2023), il est désormais possible d'avoir une première vue d'ensemble sur l'intention de rester dans la profession pour les médecins et les assistantes et assistants médicales, ainsi que d'avoir des indications sur les facteurs favorisant la fidélisation et le bien-être.

## SCOHPICA se distingue par son analyse de 32 professions de la santé

Le graphique 1 met en évidence une tendance claire: les médecins plus âgés tendent davantage à vouloir rester dans la profession que les médecins plus jeunes. Cette tendance entre les différents groupes d'âges pourrait s'expliquer par divers facteurs tels que la stabilité



Graphique 1. Proportion de médecins ayant l'intention de rester dans la profession, selon la catégorie d'âge. Médecins : n = 653 ; p < 0.01\*

Source : SCOHPICA – Cohorte suisse des professionnel-le-s de santé et des proches aidant-e-s

professionnelle acquise avec l'expérience, la satisfaction liée à la maîtrise des compétences, ou encore une vision plus pérenne de leur trajectoire professionnelle. Si on applique la théorie de la dépendance au sentier au parcours des médecins, on pourrait l'expliquer par le fait qu'au cours de la carrière, il existe un fort investissement dans le parcours professionnel, que ce soit dans la formation, les connaissances spécialisées ou les réseaux, qui rendent l'abandon de la profession plus difficile [4]. Cela pourrait également être dû à une différence générationnelle dans la façon de voir ou de percevoir la profession.

La statistique médicale de la FMH de 2023 montre qu'une grande proportion de médecins plus âgés travaillent dans le secteur ambulatoire, tendance qui se confirme avec une forte proportion de médecins dans les cabinets à partir de 41 ans [5], qui sont par ailleurs souvent propriétaires ou co-propriétaires de leur cabinet. Selon la théorie des coûts irrécupérables [6], le fait que beaucoup de ces médecins soient propriétaires de leurs cabinets joue un rôle important, d'autant plus que 40 % sont installés en cabinet individuel, en conséquence il leur est plus difficile d'abandonner leur profession. Ces dernières années, une attention plus marquée a été portée sur l'intention des médecins en début de carrière de

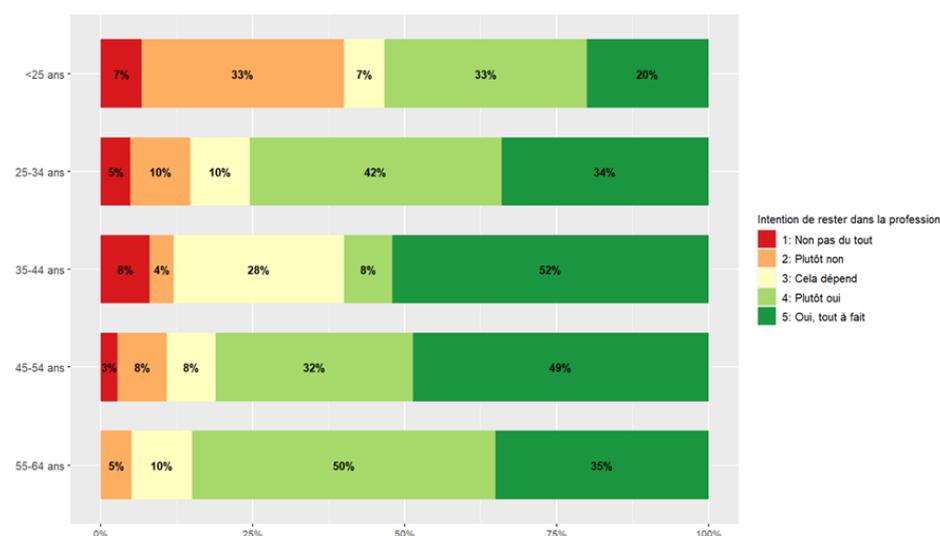
quitter précocement la profession. Parmi les facteurs principaux d'insatisfaction professionnelle favorisant ces départs précoces, on retrouve la charge et les horaires de travail, la compatibilité avec la prise en charge des enfants, ainsi que le contenu du travail [7].

Le graphique 2, qui présente l'intention de rester dans la profession pour les assistantes et assistants médicales, indique des résultats plus contrastés. En effet, les

résultats suggèrent que chez les assistantes et assistants médicales de moins de 25 ans, l'intention de rester est la plus basse. Chez les individus entre 35 et 44 ans, 28 % indiquent ne pas savoir s'ils ont l'intention de rester dans la profession.

En raison de la faible participation des assistantes et assistants médicales à la cohorte, une conclusion statistiquement valide est difficile à établir et limite la portée des conclusions que l'on pourrait tirer sur les dynamiques propres à ce groupe professionnel. C'est précisément pourquoi il est extrêmement important d'augmenter la participation des assistantes et assistants médicales ainsi que de tout groupe professionnel encore peu représenté dans SCOHPICA, afin de mieux comprendre leurs trajectoires et besoins professionnels, et d'adapter, si nécessaire, les politiques de fidélisation et de développement professionnel de la profession concernée. Ces résultats soulignent à la fois les limitations de l'analyse actuelle et l'importance d'une participation future plus importante pour enrichir les résultats.

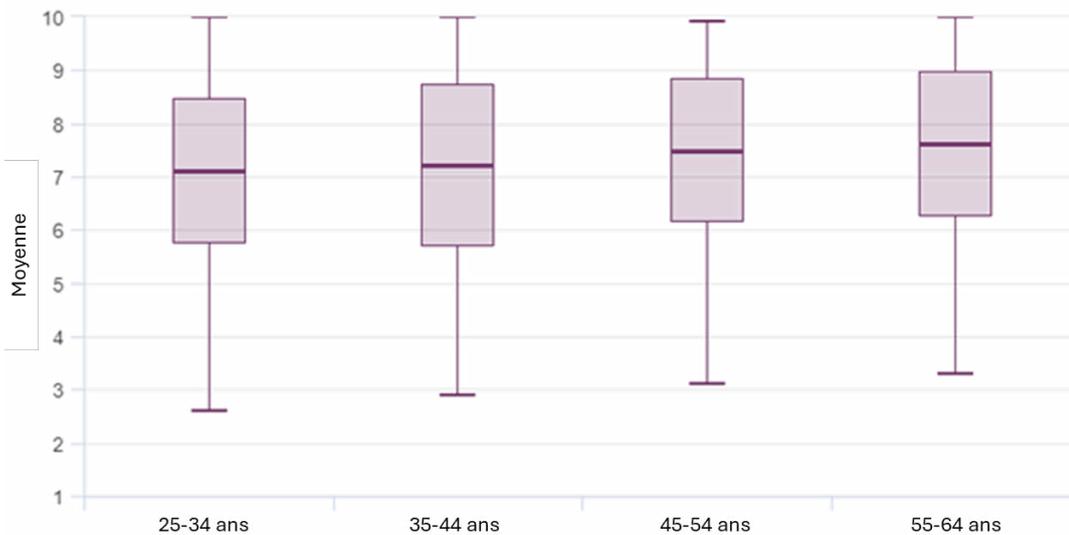
Une autre mesure clé de SCOHPICA est le bien-être mesuré sur une échelle en 10 points (allant de 1 bien-être minimum à 10 bien-être maximum). Tandis que le niveau de bien-être moyen chez les mé-



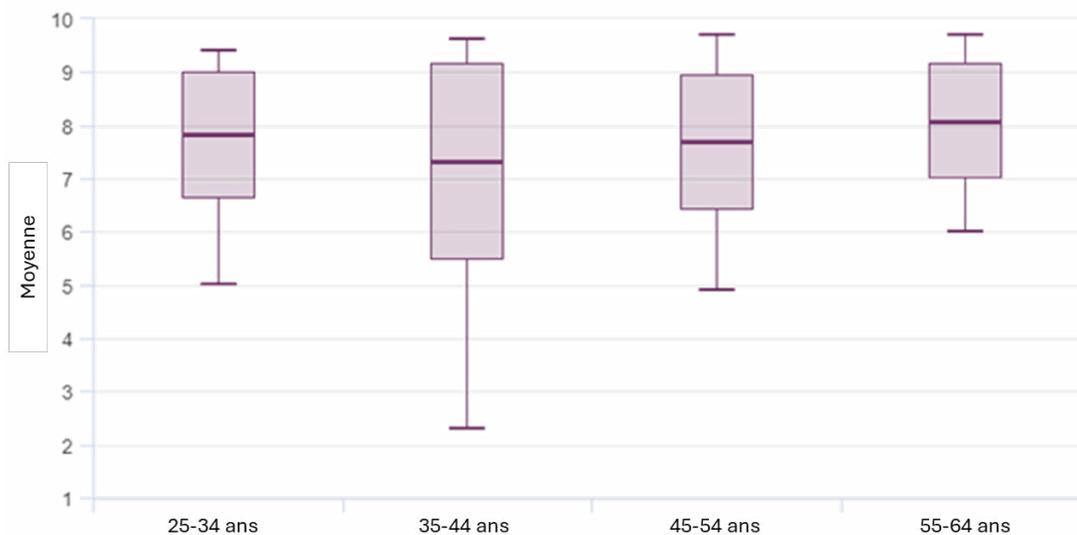
Graphique 2. Proportion d'assistantes et assistants médicales ayant l'intention de rester dans la profession, selon la catégorie d'âge. Assistantes et assistants médicales : n = 139 ; p = 0.18

© Source : SCOHPICA – Cohorte suisse des professionnel-le-s de santé et des proches aidant-e-s

Graphique 3a. Niveau de bien-être pour les médecins en fonction de la catégorie d'âge



Graphique 3b. Niveau de bien-être pour les ass. médicales en fonction de la catégorie d'âge



Médecins : n = 653 ;  
 p < 0.01\* ; Assistantes  
 et assistants médicales :  
 n = 139 ; p = 0.07

© Source : SCOHPICA – Cohorte  
 suisse des professionnel·le·s de santé  
 et des proches aidant·e·s

## Les médecins plus âgés tendent davantage à vouloir rester dans la profession que les médecins plus jeunes

decins est de 7.3 sur 10 (avec un écart-type de 1.3), il est de 7.6 sur 10 (écart-type de 1.4) chez les assistantes et assistants médicales. Les résultats par catégories d'âge indiquent que pour les médecins (Graphique 3a), le niveau de bien-être est un peu plus important chez les répondants plus âgés comparativement aux plus jeunes. Pour les assistantes et assistants médicales, les résultats semblent également indiquer que les répondants plus âgés ont un niveau de bien-être légèrement supérieur aux plus jeunes

(Graphique 3b); les faibles effectifs de cette catégorie professionnelle limitent l'interprétation de ces résultats.

### Discussion

Le système de santé suisse, déjà en proie à une pénurie de professionnels de la santé, fait face à de nombreux défis qui concernent ces derniers, notamment :

- L'évolution démographique de la population : le vieillissement général de la population suisse s'accompagne d'une augmentation des maladies

chroniques et par conséquence l'augmentation de la demande de prestations dans le domaine ambulatoire [8].

- Les départs à la retraite : la génération des baby-boomers, qui constitue une part importante des professionnels de la santé, atteint progressivement l'âge de la retraite [9].
- Les conditions de travail qui se complexifient : les professionnels de la santé abandonnent leur profession en raison des conditions de travail qui se dégradent (devoir fournir les mêmes prestations avec moins de personnel à disposition) [10]. D'autre part, les conditions de travail sont souvent exigeantes, avec des horaires de travail longs et imprévisibles. Ceci est particulièrement vrai pour les médecins en début de carrière hospitalière [11].
- Les difficultés de conciliation de la vie professionnelle et privée [12].
- La surcharge et la lourdeur administrative à laquelle doivent faire face les médecins, qui prend de l'ampleur face au temps consacré aux patients [13].

Les raisons qui se cachent derrière les abandons de profession sont multifactorielles et nécessitent une réponse à la fois

structurelle et organisationnelle pour améliorer les conditions de travail, valoriser les professions de la santé et encourager la relève à poursuivre ces voies professionnelles. Pour répondre efficacement à cette problématique complexe, il est nécessaire de renforcer non seulement les actions structurelles et organisationnelles, mais aussi de s'appuyer sur des données de recherche fiables et approfondies, permettant de développer des interventions ciblées et pérennes.

### Recrutement

La participation des assistantes et assistants médicales et des médecins à la cohorte SCOHPICA revêt une importance capitale pour assurer un suivi rigoureux de la situation de ces professionnels de la santé en Suisse. Grâce à ces données, il sera possible d'identifier les leviers qui favorisent la rétention dans la profession et ainsi créer des conditions propices pour la relève. Une participation en nombre permettra d'obtenir des résultats statistiquement robustes, facilitant la prévision des besoins futurs en effectifs et l'anticipation des défis qui les accompagnent. En prenant part à ces études, les professionnels de la santé contribuent non seulement à une meilleure compréhension de leur réalité, mais aussi à l'amélioration de conditions de travail et

des politiques qui influenceront leur pratique quotidienne.

*Korrespondenz*

[isabelle.peytremann-bridevaux@](mailto:isabelle.peytremann-bridevaux@unisante.ch)

[unisante.ch](mailto:unisante.ch)

### Participez au projet SCOHPICA !

Votre participation est essentielle pour garantir la bonne représentativité du corps médical et des assistantes et assistants médicaux dans l'étude SCOHPICA. Que vous travailliez en milieu hospitalier, en cabinet, ou à domicile, vous êtes un maillon essentiel du système de santé. Le partage de vos expériences sert à ce projet d'utilité publique, mais contribue également à faire entendre la voix des professionnels de la santé.



### Literatur

- 1 SCOHPICA FAQ. Scohpica.ch. <https://scohpica.ch/faq/>. Consulté le 20 septembre 2024.
- 2 SCOHPICA : Un projet de recherche donne la parole aux professionnels de la santé et aux proches aidants. Hes-so.ch. <https://www.hes-so.ch/recherche-innovation/projets-de-recherche/detail-projet/scohpica-un-projet-de-recherche-donne-la-parole-aux-professionnels-de-la-sante-et-aux-proches-aidants>. Consulté le 20 septembre 2024.
- 3 Jolidon VJ, Jubin JJ, Gilles IG, Escasain LE, Zuercher EZ, Roth LR, Oulevey Bachmann AOB, Peytremann-Bridevaux IPB. Swiss cohort of healthcare professionals & informal caregivers (SCOHPICA): baseline survey's results. Eur J Public Health. 2023;33(Supplement\_2):130.
- 4 Arthur WB. Increasing returns and path dependence in the economy. University of Michigan Press; 1994.
- 5 Hostettler S, Kraft E. FMH-Ärztstatistik 2023 – 40% ausländische Ärztinnen und Ärzte. Schweiz Ärztztg. 2024;105(12):32–36.
- 6 Arkes HR, Blumer C. The psychology of sunk cost. Organ Behav Hum Decis Process. 1985;35(1):124–140.
- 7 Kraft E, Loretan L, van der Heiden N. Jeder zehnte Arzt steigt aus. Schweiz Ärztztg. 2016;97(34):1132–1135.
- 8 Pahud O, Dorn M. Ärztinnen und Ärzte in der Grundversorgung – Situation in der Schweiz und im internationalen Vergleich. Analyse des International Health Policy (IHP) Survey 2022 der amerikanischen Stiftung Commonwealth Fund (CFW) im Auftrag des Bundesamtes für Gesundheit (BAG) (Obsan Bericht 01/2023). Neuchâtel: Schweizerisches Gesundheitsobservatorium; 2023.
- 9 Wenger, S. Mit 65 ist noch lange nicht Schluss. Schweiz Ärztztg 2023;104(35):10–12.
- 10 Trezzini B, Müller B, Pepe A, Schäfer S, Jans C, Golder L. Der Fachkräftemangel gefährdet die gute Versorgungsqualität. Schweiz Ärztztg. 2023;104(44):26–30.
- 11 Gut A, Fröhli D. Arbeitssituation der Assistenz- und Oberärztinnen und -ärzte. Management Summary zur Mitgliederbefragung 2023 im Auftrag des Verbands Schweizerischer Assistenz- und Oberärztinnen und -ärzte (vsao); 2023.
- 12 Kraft E, Loretan L, van der Heiden N. Jeder zehnte Arzt steigt aus. Schweiz Ärztztg. 2016;97(34):1132–1135.
- 13 La charge administrative fait baisser le temps consacré aux patients. Rev Med Suisse. 2018;14.